

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1917)
Heft: 170

Rubrik: Communications des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de nos campagnes fribourgeoises et spécialement des environs de Corminbœuf, où il trouva ses modèles de prédilection.

Sa bonne peinture et sa bienveillante popularité lui survivront.



Communications des Sections.



Section de Zurich.

La section de Zurich a tenu son assemblée générale annuelle le 10 mars dans la *Kollerstube* du Kunsthhaus.

Les comptes tenus d'une façon exemplaire par notre caissier, J. Meier, ont été adoptés avec des remerciements sentis à l'adresse de ce dernier. Constatons en passant que la modeste fortune de la section s'est accrue de façon fort réjouissante au cours de ces dernières années.

Après discussion de quelques questions à l'ordre du jour, le président, M. Righini, nous a entretenus de façon circonstanciée de l'activité du Comité et des divers événements intéressants, soit la section, soit la Société dans son ensemble pendant les deux dernières années.

En 1915 surgit, pour la première fois, l'idée émise par le Dr Balsiger, touchant la création par la ville d'ateliers pour artistes, idée que la section accueillit avec enthousiasme et qu'elle fit sienne lorsque la motion fut retirée devant le Conseil général. La guerre amena une augmentation considérable de la Colonie d'artistes et il était presque impossible de trouver des locaux de travail convenables et c'est pourquoi l'intérêt porté à cette question par le petit Conseil de la ville fut salué avec reconnaissance. MM. Righini, Mettler et Conradin, membres de notre section, furent adjoints à la Commission d'étude, qui commença par établir la nécessité de la création de ces locaux et qui prépara les plans de 12 à 16 ateliers à construire dans le *Lettenquartier*.

Nous saisissons l'occasion pour exprimer une fois de plus notre reconnaissance pour l'intérêt que nos autorités portent aux choses de l'art, intérêt qui ne s'est pas seulement manifesté dans cette circonstance, mais à mainte occasion où il s'est agi de décorer des bâtiments publics. Une preuve nous en est fournie aussi par la subvention que nos autorités ont attribuée au Salon fédéral et qui s'élève à 30,000 francs. Honneur à de tels procédés !

La section expose en ce moment dans les salons de J.-E. Wolfensberger, arrangés avec goût, 91 tableaux et quelques sculptures. Une affiche de Boscovits, produit d'un concours entre membres de la section, invite les visiteurs.

La vie de section a été modifiée par la guerre en ce sens que beaucoup d'artistes du dehors sont entrés chez nous et tous ces éléments nouveaux n'ont pas encore appris à se connaître suffisamment pour éviter par-ci par-là quelques frottements. Mais avec de la bonne volonté de la part de chacun, la section ne pourra que gagner.

Le Comité qui était sorti de charge a été réélu à l'unanimité malgré ses vives protestations. Il se compose donc de MM. :

S. Righini, président.

J. Meier, caissier et vice-président.

Ch. Conradin, secrétaire.

Malheureusement, nous avons à enregistrer deux deuils qui frappent cruellement notre section. Nous venons de perdre M. Billeter, président de la ville de Zurich, et M. Richard Kisling.

M. Billeter a toujours défendu nos intérêts devant les autorités avec une grande intelligence. Il était aussi resté en contact avec notre section avec laquelle il conservait des rapports pleins de cordialité. Comme magistrat, il ne s'est jamais refusé de nous être utile et il en avait souvent l'occasion. Nous lui garderons un souvenir plein de reconnaissance.

Richard Kisling était connu bien au delà de sa ville dans les milieux d'artistes et il y était hautement considéré. Sa présence dans les modestes réunions de notre section était toujours saluée avec joie et nos relations avec lui étaient empreintes de la plus franche cordialité. Nous tous, perdons en lui un vrai ami, toujours prêt à encourager les jeunes talents. Sa mort est une grande perte pour tous les artistes suisses. Notre président exprima en des paroles senties, lors de l'incinération de la dépouille mortelle, notre deuil à tous.

Des couronnes furent déposées sur ces deux tombes au nom de la section.

D'autres membres passifs nous ont été ravies par la mort, ainsi qu'un membre actif, Walther Koch. Son souvenir, ainsi que celui de Buri, fut rappelé à notre mémoire.

Ch. CONRADIN.



Correspondance.



Organisation pour l'exportation.

Il n'a pas été possible, l'année passée, d'éveiller un intérêt suffisant pour la question de l'exportation d'œuvres d'art suisses. Les autorités ont renvoyé les artistes à leurs moyens propres et il est de notoriété commune que ceux-ci ne brillent ni par leurs capacités commerciales, ni par leur sens d'organisation.

Peut-être se présente-t-il tout de même aujourd'hui une occasion de réaliser ces projets avec l'appui d'une organisation des milieux d'exportateurs suisses. Le *Bund* (Nos 69 et 70) parle de tentatives pour organiser cette exportation et un article dans ce sens termine sur les mots : « Mainte occasion a déjà été perdue, et tout l'appui officiel ne sert de rien si l'industrie et le commerce ne possèdent pas eux-mêmes l'esprit de collaborer pour rattraper autant que possible le temps perdu ou du moins pour empêcher que de nouvelles occasions échappent encore. Il est grand temps d'agir ! » C'est à peu près la même idée que nous exprimions il y a une année au sujet des produits de notre travail. Il a été question